

Reçu au Lieu

Numéro 81, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46053ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

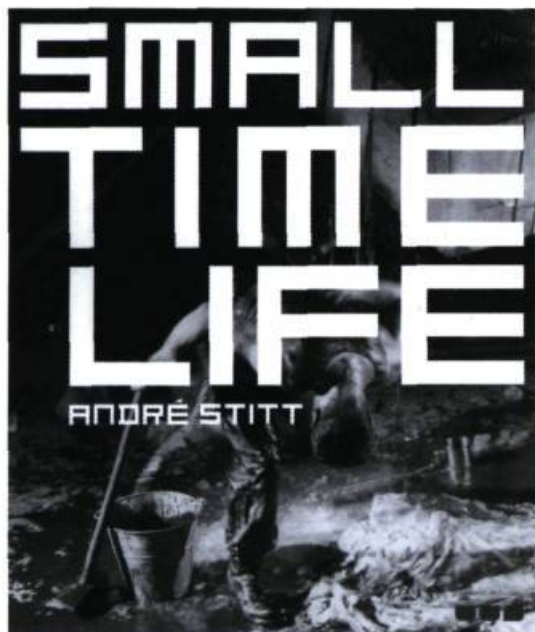
0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2002). Compte rendu de [Reçu au Lieu]. *Inter*, (81), 76–79.



ANDRÉ STITT : SMALL TIME LIFE

Black Dog Publishing Limited
Ça vient tout juste de sortir, c'est frais et ça raconte l'itinéraire artistique, performatif surtout, de cet artiste irlandais vivant au Royaume-Uni. C'est une belle publication qui commente les actions et l'essentiel des motivations d'André STITT, artiste bien connu de la performance au Royaume-Uni, ayant déjà présenté son travail à Québec, notamment une exposition-bilan de ses « akshuns », comme il les nomme lui-même.

Le livre commence par une citation d'Antonin ARTAUD et aussi de Charles BUKOWSKI, voilà pour indiquer les allégeances ! Dans son introduction, Roddy HUNTER saisit les symboles et métaphores d'actionnisation de STITT. C'est également avec Roddy HUNTER que les conversations se retrouvent ici sous forme de texte autobiographique d'André STITT.

En 1976 il débute ses activités, à Belfast, lieu de son passage du temps. STITT commente sa trajectoire personnelle dans ses motivations sur le plan esthétique et cathartique. Il parle de ses références, ses affinités : « I became aware of other action-based performance groups, especially the Viennese Aktionists and within that group particularly the work of Rudolf SCHWARYKOGLER. » On s'en doutait un peu, étant donné l'expressionnisme *trash* de ses actions. Mais sur ce point, il y a une nette correspondance avec le punk, le *trash*, justement ! Il parle de « psychic territory », il commente aussi : « the 80s were very egotistical », « My idea was to create a ritual out of the rituals of a contemporary context, cleaning the penis and balls again and again. Vomiting and drinking. In the end it's rather shabby so everything becomes dysfonctionnal. » Tout au long de ce texte, transcrit à partir d'un entretien, STITT raconte, souvent en détail, les actions et la raison de leur livraison en public. Il nomme aussi ses « identifications » : « A binding iconography in both works was my identification with certain personalities such as George BEST, Montgomery CLIFT, Edie SEDGWICK, Keith MOON, Charles BUKOWSKI, used as large photographic blackdrops to the Akshuns : Subversive Cultural Icons. » Dans l'esthétique de la destruction, donc ! Ce point qu'on l'imagine dans les extases des « sécrétionnalisations » de son corpus gestuel : « There were a number of occasions when I had to be taken to hospital. » Et tout le long de l'énoncé, il revient sur l'obsession des conditions dans l'Irlande du Nord, spécifiquement Belfast : « I found myself becoming increasingly obsessed with the Skankhill Butchers again. »

Il raconte ainsi, en décrivant et en expliquant ses motivations, ses « cathartic akshuns », comme il l'indique bien. Il y a beaucoup d'explications, de descriptions et de justifications de son passage comme performeur dans le temps et l'espace de l'art. « My work since 1995[...] the relationship that we have as human being to a greater ecology and a holistic understanding of our communities. »

À la fin de l'entretien il dit : « My works are about playing attention, about asking question and trying in some small mesure to address imbalances in this struggle. »

Après le texte-entretien, il y a une biographie, une liste des actions, par année (vingt-sept en 1980, ce qui est quand même considérable, cette année 1980 se réalisant principalement à Belfast). Puis la liste des expositions solos et de groupe, les éléments biographiques, ses écrits, films et vidéos, musique, bourses, etc.

Pour terminer cette publication, une sélection d'une vingtaine de photos couleur, de 1979 à 2000, montre les actions dans l'éclatante présence de leur auteur.

Tout le long du texte, aussi, des photos noir et blanc ajoutent à l'information. C'est une documentation pertinente et essentielle pour suivre de près l'évolution performative de cet artiste iconoclaste qu'est André STITT.

Richard MARTEL

BLACK DOG PUBLISHING LIMITED
5 Ravenscroft St., London, E2 7SH, U. K.
ISBN 1 901033678

CAROLEE SCHNEEMANN : IMAGING HER EROTICS

Essays, Interviews, Projects MIT Press

C'est frais, ça vient de sortir, édité par MIT Press, à propos de cette artiste qui utilise le corps dans l'action et par divers supports depuis les années soixante.

Qui ne connaît pas Carolee SCHNEEMANN, qui réalise des happenings au début des années soixante, touche au cinéma, à la vidéo, aux arts plastiques, à l'installation, mais presque toujours avec la préoccupation d'inscrire le corps comme une matière, comme un lieu d'exploration, dans les habitudes, avec des accents d'altérer la morale souvent même ?

Il y a des photos, iconographies, partitions, collages, traces diverses d'activités de cette artiste. Cette publication fort importante témoigne des propositions par des artistes, textes, commentaires, extraits de conférences, descriptions, narrations diverses à propos de sa trajectoire artistique presque iconoclaste. S'il y a dans le féminisme les « good girls », il y a aussi les « bad girls » ; Carolee SCHNEEMANN se range plus dans la deuxième catégorie.

Mais son positionnement artistique installe le corps dans la totalité de sa posture et lui fait réaliser des expérimentations où le sexe, les normes, les tabous, les déviations, les divers styles de provocations sont accentués. Elle fut une des premières femmes artistes à confronter les archétypes dans l'ordre patriarcal sociétal. Provocation dans le mélange des systèmes sécrétionnels, les traces du corps s'accomplissent dans la réalisation objective des divers désirs, dans l'ordre culturel dominant. En ce sens le travail exploratoire et émancipateur, au cours des années soixante principalement – et c'est justement l'apport d'artistes comme Carolee SCHNEEMANN – aura affirmé divers niveaux de libération, du privé, du public, mais aussi dans l'intimité.

Proto-Feminist Body ? Les réalisations de SCHNEEMANN utilisent divers supports car il s'agit d'affirmer le positionnement corporel, l'identité, la chair plutôt que l'esprit !

C'est donc une publication importante, beaucoup d'illustrations, de sources, de commentaires qui, en plus de nous informer sur le travail d'une artiste, témoignent aussi de préoccupations historiques et sociales. Il y a des manifestes, entretiens, descriptions, bref des informations pertinentes sur l'œuvre et aussi sur l'apport de théoriciens, d'autres artistes. Kristine STILES, en introduction, place l'artiste dans l'histoire tout en analysant les thèmes privilégiés de

SCHNEEMANN. Des articles de Jay MURPHY, David LEVI-STRAUSS, des entretiens avec Kate HANG, Linda MONTANO, Avina RAHMANI sont aussi de la partie.

On trouve également dans cette publication des renseignements bibliographiques, listes des films et des vidéos, un index thématique, etc.

Une publication importante, essentielle pour qui veut saisir l'apport de Carolee SCHNEEMANN et de son œuvre au cours des quarante dernières années.

RM

ISBN 0-262-19459-7

COMMENT SORTIR LA PHRASE DE SA GANGUE ?

Julien Blaine
Éditions Al Dante

Ce titre, formulé en question, résume le défi qu'a voulu relever la poésie d'avant-garde tout au long du XX^e siècle. De fait, le recueil reflète plusieurs tendances ou s'en inspire : du lettrisme à la poésie concrète, en passant par des calembours, divers jeux de langage, des jeux de déconstruction-reconstruction ainsi que



quelques considérations sur la langue. Mais le poète est-il parvenu à sortir la phrase de sa gangue ? Le voulait-il seulement ? C'est du Julien BLAINE, quoi.

André MARCEAU

Éditions Al Dante
27, rue de Paris, 93230 Romainville, France
aldante@club-internet.fr
ISBN 2-911073-81-9

CON EL CUERPO POR DELANTE : 47 882 MINUTOS DE PERFORMANCE

Collectif

Instituto Nacional de Bellas Artes

C'est une publication presque luxueuse au sujet des performances tenues à Mexico, principalement à Ex-Teresa Arte Actual, entre 1992 et 2000, soit neuf rencontres de performance, la première s'étant tenue au Museo del Chopo en 1992.

Il y a beaucoup de photographies couleur, dans quatre sections de cette publication-bilan des performances à Mexico.

Une partie, « Cronologia », fait la liste des performances, conférences, jurys, bref l'information des activités tenues lors de ces *Mes del performance*, tous les ans, à Ex-Teresa principalement.

Il y a une autre section pour présenter les artistes ayant commis des actions. Par ordre alphabétique, c'est une information pertinente avec souvent les adresses du courrier électronique des artistes.

La liste des crédits d'organisation est aussi dans cette publication.

Mais surtout, pour qui lit l'espagnol, parce que la publication est en espagnol seulement, ce sont les textes, au début, qui peuvent intéresser pour la diversité des points de vue qu'ils apportent. Les auteurs : Guillermo SANTAMARINA, Felipe EHRENBORG, Helen ESCOBELLO, Josefina ALCAZAR, Victor MUNOZ, Richard MARTEL, Eloy TARSICIO, Carlos ARANDA MARQUEZ, Lorena WOLFER, Antonio PRIETO S. et Andrea FERREYRA. À la toute fin, il y a un index pour retrouver les artistes et la documentation au sujet de leurs actions.

Une bien belle publication, 2001, toute récente, par l'Instituto Nacional de Bellas Artes, qu'on conseille donc aux amateurs de l'art action et aux artistes qui, depuis 1992, ont présenté leur travail à Mexico – devrait-on dire à Ex-Teresa Arte Actual.

RM

EX-TERESA ARTE ACTUAL

Lic. Verdad 8, Centro Historico

C.P. 06060, Mexico DF exteresa@avantel.net

coll. Instituto Nacional de Bellas Artes

ISBN 970 18 7048 4

END OF MILLENNIUM BERGEN 2000 PERFORMANCE ART

END OF MILLENNIUM, BERGEN 2000

Robert SOT et Artur TAJBER

Fort Sztuki et Bergen 2000

Voici une agréable publication relativement à un événement performatif tenu à Bergen, Norvège, en septembre 2000. La publication fait le bilan des activités performatives qui sont diffusées dans un cédérom accompagnant la publication, activités des artistes suivants : Alastair MACLENNAN, Richard MARTEL, Paul PANHYSEN, Robert SOT, André STITT, Artur TAJBER et Y-Space.

Ces performances avaient été tenues au Bit Teatergrasjen en septembre 2000, organisées par Robert SOT et Artur TAJBER de Fort Sztuki, qui ont d'ailleurs assumé l'édition.

Il s'y trouve l'essentiel pour connaître les activités réalisées, commentées par les auteurs et très agréablement documentées iconographiquement, et le graphisme rehausse le contenu de cette publication-témoignage. « The Tissues of the Performative », de Richard MARTEL, écrit en introduction pour le livre *Art Action 1958-1998*, est publié, même s'il manque la fin parce que l'événement avait comporté une partie de discussions.

Je cherche une adresse, ou le ISBN, que je ne trouve pas. Donc c'est accessible au Lieu, centre en art actuel, pour documentation.

RM

ROBERT SOT ET ARTUR TAJBER

Fort Sztuki et Bergen 2000

Krakow

ESO... ESAU...

3^e Festival internacional de arte sonoro

Ex-Teresa Arte Actual

En provenance de Ex-Teresa Arte Actual, le catalogue du troisième Festival d'art sonore – qui eut lieu du 29 juin au 22 juillet 2001 – ainsi que trois compilations sur disques compacts.

Le catalogue présente notamment le programme de l'événement international, les expositions, les actions, les concerts et le curriculum des artistes. La publication est de qualité, sans être luxueuse. On peut déplorer cependant son unilinguisme (espagnol), puisqu'il s'agit d'un événement international.

Heureusement, l'art sonore transcende les barrières du langage. Deux des trois compilations présentent les propositions des deux festivals précédents : *Ruido* (premier festival) et *Humor y Aliento* (second). Différentes approches y cohabitent : bruitisme, musique concrète et électroacoustique, poésie sonore...



Quant à *Ligatropa*, ce disque permet d'entendre des œuvres réalisées à l'automne 2001 dans le cadre de l'événement du même nom qui visait à relier le travail de l'image à celui du son. Dans l'ensemble, les pièces des trois compilations confondues s'avèrent d'un intérêt certain bien qu'aucune ne réussisse à nous dépayser dans les sentiers désormais largement battus de l'art audio.

André MARCEAU

EX-TERESA ARTE ACTUAL

Lic. Verdad 8, Centro Historico

C.P. 06060, Mexico DF

exteresa@avantel.net

EX-TERESA ARTE ACTUAL : DECIMA MUESTRA INTERNACIONAL DE PERFORMANCE

Une brochure au sujet de la dixième édition du festival de performance que Ex-Teresa tient à Mexico sur une base régulière, au mois d'octobre. L'événement s'est vraisemblablement tenu dans quatre lieux et centres commerciaux.

Diverses personnes liées à Ex-Teresa présentent l'essentiel des justifications, comme toujours, pour tenir ce type d'événement à Mexico d'abord.

Puis chaque artiste obtient de deux à quatre pages pour y « présenter » ou « expliquer » de quoi il s'agit.

Un avertissement au lecteur : c'est en espagnol seulement, comme c'est hélas souvent le cas à Mexico.

RM

EX-TERESA ARTE ACTUAL

Lic. Verdad 8, Centro Historico

C.P. 06060, Mexico DF exteresa@avantel.net

FORÊT-FRONTIÈRE, UNE ACTION ART/NATURE

À l'été 1996, le groupe Boréal Art/Nature avait organisé une expédition en nature au lac Henderson, en plein milieu de l'île de Vancouver. Seize artistes de diverses régions canadiennes avaient collaboré à cette expérience directe Art/Nature. Invités par le peuple autochtone hochuktlisat-h sur une sorte de « terre sacrée » nommée l'Oiseau de Tonnerre, les artistes répondaient à une demande visant le respect de ce territoire menacé par les coupes à blanc que l'on connaît bien ici, au Québec.



« Venus vivre une expérience poétique, les artistes se sont retrouvés face au paradoxal privilège de partager l'espace mythique millénaire des habitants, et en même temps de le voir s'effondrer sous le couperet d'une insatiable société consommatrice », dit-on dans le feuillet promotionnel de *Forêt-Frontière*. Les artistes ayant collaboré à ce projet Art/Nature : Heather FRISE, Ron HONNETON, Zoe LAMBERT, Pia MASSIE, Velcrow RIPPER, Sylvia SCOTT, Luc BEAUPARLANT, Thérèse CHABOT, Julie DUROCHET, Jeanne FABB, Ginette PICHÉ, Daniel POULIN, Richard PURDY, Tedi TAFEL, Dennis J. EVANS, Chris ST-AMAND.

Tous les textes sont en français et en anglais, avec quarante et une photos couleur, vingt-neuf en noir et blanc. Soixante-douze pages.

Daniel POULIN, dans une sorte d'introduction à cette expédition Art/Nature, explique bien ce qu'ils comptaient faire : « Il est bien entendu que nous alions essentiellement y pratiquer notre travail artistique, ce qui signifie pour nous : être présents aux lieux, y vivre une expérience collective de création éphémère et puis en témoigner sur la scène artistique. Les Hochuktlisat-h n'attendaient nullement de nous que nous nous transformions en virulents activistes verts. Ils reconnaissaient dans notre action sa valeur intrinsèque, fondée sur des valeurs compatibles avec la volonté de sauvegarde du Nid de l'Oiseau de Tonnerre, mais en même temps, ils créaient sans fracas une ouverture nouvelle dans un débat politique inégal. De ce fait, notre geste artistique en ces lieux adoptait une valeur pratique qui dépassait notre entendement du moment, et qu'il est encore impossible pour nous d'évaluer aujourd'hui. La suite des choses nous apprend que le Tiitskin Paawats est maintenant sauvé et protégé : si nous y sommes pour quelque chose, nous n'y aurons sûrement joué qu'un rôle mineur. Mais qu'à cela ne tienne, nous sommes fiers et heureux de voir cette vénérable forêt échapper à l'appétit de l'ogre. »

RM

BORÉAL ART/NATURE

CP 1109, L'Annonciation,
Québec, Québec, J0T 1T0

FRANKO B Black Dog

Oh Lover Boy en sous-titre pour ce livre sur cet artiste de l'art corporel. C'est très, très luxueux, photos couleur sur du papier glacé, de diverses couleurs, du début à la fin. C'est un livre de photos d'actions de Franko B, corps-matériau, surtout ses effusions de sang sur une peau blanche, dans un positionnement naturaliste, comme toujours avec Franko B.

Il n'y a pas beaucoup d'actions documentées, mais la documentation photographique, de Manuel VASON, est impressionnante. Et c'est d'abord ce qui semble l'importance de cette publication, une sorte de carte de visite, un magnifique outil promotionnel. Il s'y trouve également une entrevue avec Gray WATSON et Sarah WILSON y publie un texte sur Franko B.

C'est une belle publication pour ce protagoniste de l'art corporel qui présente son travail dans des institutions comme l'Institut d'art contemporain de Londres, mais qu'on voit rarement dans des festivals de performance ; ça pose donc des questions.

Mais c'est une superbe publication.

RM

BLACK DOG

Box 3082, London NW1, U. K.
ISBN 1-90103-382-1

INCIDENCES N° 8

Une revue d'incrustations sécrétionnelles qui vient de Marseille, ça semble assez neuf (numéro huit) ! Une publication de format libre avec des textes, photos, œuvres plastiques et littéraires, poésies, interventions diverses. Au début, il y a une citation de W. BENJAMIN (1922) au sujet de la revue : « En justifiant sa propre forme, la revue dont voici le projet voudrait faire en sorte qu'on ait confiance en son contenu... La véritable destination d'une revue est de témoigner de l'esprit de son époque... »

Investigations photographiques posant la question du sujet dans la réalisation de l'œuvre, s'il en est ? Un texte de Jean MONOD investigate la « mesure des choses », mesure des sens, des corps. Mesure et démesure. Puis un compte rendu photographique de deux performances d'Esther FERRER, on comprend, mais on aurait aimé en savoir plus sur le déroulement de ces types d'actions.

Ça et là des propositions plus conceptuelles, comme cet écran blanc, au beau milieu de la page, que l'artiste Richard SKRYZACK va peindre par la suite, avec « barres de couleur ». Des parcours, stations, relations des divers contextes à l'expressivité individuelle, beaucoup de propositions sont des inscriptions du JE dans l'œuvre, si l'on peut dire.

Dans « Le langage des oiseaux », Sabine MASSE-NET juxtapose des images d'oiseaux qu'elle texture de mots en terminant par cette belle citation de Rosa LUXEMBOURG : « Vous le savez j'espère mourir malgré tout à mon poste, dans un combat de rue ou au pénitencier. Mais en mon for intérieur, je suis plus près de mes mésanges charbonnières que de mes camarades du parti » (1917).

Avec les deux propositions de Catherine PONCIN et Pierre PORLAND, titrées « Du nous », on vérifie bien le style de la publication, cette juxtaposition du texte

et du photographique, ce qui finalement semble le corpus général à ce propos. Ce qui semble aussi l'essentiel des jeux photographiques de Sylvain SOLARA. Tiens, en page 106, c'est Julien BLAINE, alors on comprend, c'est une revue qui relie le texte à l'iconographie, ça vient de Marseille, alors !

Vers la fin, chose fort sympathique, il y a des photos d'enfants, ce qui semble les photos des auteurs, et la liste de leurs contributions pour les huit premiers numéros de cette « revue ».

Le directeur de la publication est Giney Ayme. Ce numéro : 20 euros.

RM

INCIDENCES

1 rue Saint-Mathieu
Place de la Vieille Charité, 13002 Marseille, France
revue.incidences@free.fr
ISSN 1265-6542

JOUER AVEC LE FEU, ARMAND VAILLANCOURT : SCULPTEUR ENGAGÉ

John K. GRANDE
Lancôt Éditeur

C'est la traduction française du livre que GRANDE a publié sur VAILLANCOURT en 1999. Une petite publication pour ce grand artiste ayant marqué la culture et l'art public, essentiellement ici, au Québec.

Qui n'a pas entendu parler de VAILLANCOURT ? Mais les écrits à son sujet sont rares, presque inexistantes. Cette sympathique publication témoigne des œuvres, de la vie, du cheminement d'Armand VAILLANCOURT, de l'arbre de la rue Durocher à maintenant.

Il n'y a pas tout, mais il y a de tout, pour saisir l'essentiel !

Il y a des anecdotes, des faits racontés, des informations au sujet du poly-artiste qu'est VAILLANCOURT, d'abord homme d'action dont les « œuvres » sont souvent même le résultat d'une certaine forme d'action. De la naissance à maintenant, on dresse les grandes orientations et réalisations du sculpteur, de l'homme public.

On apprend des informations sur les rencontres avec Pierre MERCURE, John CAGE, Yoko ONO, présents à Montréal pour des présentations sonores au début des années soixante.

Invité même par Merce CUNNINGHAM, il avait alors refusé « de créer les décors et la musique pour l'un de ses ballets ».

Le livre s'accompagne de quelques photos noir et blanc et une bibliographie le termine.

C'est évidemment une bonne synthèse des principales réalisations d'Armand VAILLANCOURT. Mais on reste un peu sur notre faim parce que, pour qui connaît VAILLANCOURT et son œuvre – et ses actions – on s'attendrait à plus. Mais c'est peut-être là un exemple de la condition de l'artiste aux volontés d'émancipation !

RM

LANCÔT ÉDITEUR, 2001

1660 A, av. Ducharme, Outremont
Québec, H2V 1G7
ISBN 2-89485-160-X

ON, N° 2 Collectif MIX

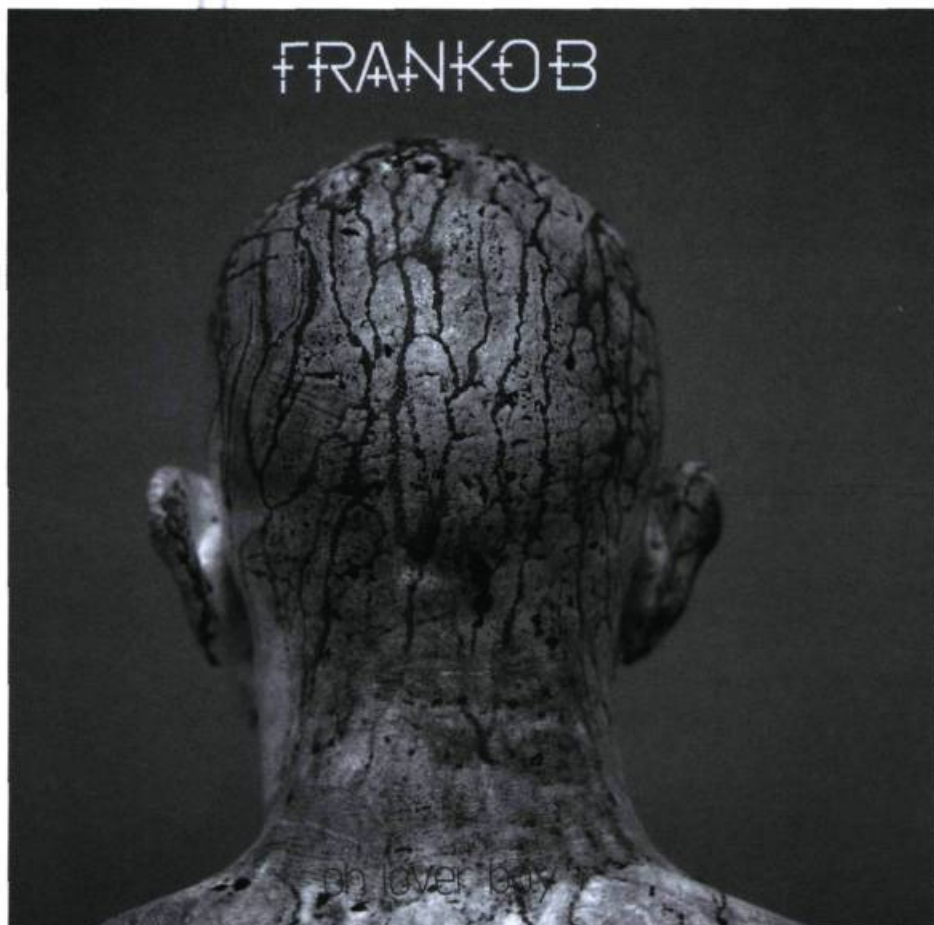
On semble être une revue, c'est un format livre, presque. C'est édité par un « groupe » nommé MIX, à Paris, géré par des artistes, dit-on ! Le directeur de la publication se nomme Fabien VALLOS.

Ça semble une publication littéraire, car il y a passablement de textes, et en majorité. « Hydrater les couches supérieures de l'épiderme », « Il a tant d'heures loin des sun lights », « La défaite de Chosroès », « La littérature est une piscine pour les chats » sont des titres de textes par les auteurs suivants : Yannick LIRON, Olivier DOLLINGER, Laëtitia LAVRADOR, François PAIRE, Didier RITTENER, Stéphane MOREAUX, Stéphane JHIDET, Fabien VALLOS, Laurent LIVET et Alex PAU.

RM

MIX [LE NUMÉRO EST À 40 FF.]

14 bis rue Saint Maur, 75011 Paris, France
Tél. : 1 43 73 66 53
ISBN : 0768-5580



PALAIS DE TOKYO : QU'ATTENDEZ VOUS D'UNE INSTITUTION ARTISTIQUE DU 21^E SIÈCLE ? Collectif

On ouvre à Paris une « nouvelle » institution qui aura pour « mission » de proposer de nouvelles alternatives artistiques. À sa direction : Nicolas BOURRIAUD et donc l'esthétique relationnelle. On a envoyé cette question à près de trois cents artistes, critiques, organisateurs... bref des gens concernés par l'art actuel et ses développements.

Évidemment les réponses sont de toutes sortes, mais on semble vouloir une « institution » dynamique qui soit au service d'artistes ayant comme volonté de se rapprocher du public. Impossible de tenir un axe propositionnel, strict, et lorsqu'on ouvrira le Palais de Tokyo, on verra bien !

C'est édité par le Palais de Tokyo et en introduction on explique bien le but de cette publication : « Pourquoi ce livre ? Pour poser à certains protagonistes de la création actuelle une question qui nous préoccupe tout particulièrement.

Pour donner la parole à tous ceux qui, comme nous, ont rêvé et rêvent encore d'institutions différentes : lieux-laboratoires, terrains d'aventure, ouverts aux questions, aux contradictions, aux risques.

Pour camper le cadre général du Palais de Tokyo que nous voulons placer au plus près des pratiques artistiques actuelles, et dont nous voulons préserver les capacités de transformation au fil du temps. Car ce projet n'est pas le produit d'un dogme ou d'une théorie, mais il est fait d'expériences, de rencontres, d'interrogations.

Ce premier ouvrage veut témoigner de cette disponibilité, premier élément d'une série de scénarios qui vont se développer pendant les trois premières années de notre présence au Palais de Tokyo. »

Le Palais de Tokyo ouvrira le 21 janvier 2002.

RM

PALAIS DE TOKYO

2 rue de la Manutention, 75116 Paris, France

ISBN 2-84711-000-3

PINK LINK OU LA PROPOSITION ROSE

Collectif La Centrale

Cette publication couvre les activités de La Centrale, lieu pour l'art des femmes, au cours des années 1999 à 2001. C'est une recension des activités, des artistes, dont un cahier spécial au sujet de la quatrième édition du *Mois de la performance*.

Les activités sont commentées, discutées, analysées par des auteures différentes, en français ou en anglais, ça dépend des artistes et des auteures. À certaines occasions, ce sont plus des interventions que des informations, ce qui n'enlève rien à la valeur d'une telle publication, au contraire !

Il y a aussi des notes biographiques au sujet des artistes et des auteures, quarante artistes, dix-sept auteures. Le cahier sur le *Mois de la performance*, la quatrième édition tenue à la Centrale, du 20 novembre au 14 décembre 2000, termine cette publication. Au début, Sylvie COTTON fait une sommaire description des performances en galerie par Sylvette BABIN, Iwona MAJDAN, Diane BORSATO, Victoria STANTON avec Suzanne de LOTBINIÈRE-HARWOOD, Nao BUSTANENTE et Louise DUBREUIL; puis, hors les murs par Jillian MCDONALD, Germaine KOH, Vida SIMON, Joelle CIONA.

Il y a du matériel photo, en couleurs. D'autres textes de Karen SPENCER, Rachel ECHENBERG et un de Sylvie COTTON, dont le sous-titre est évocateur, « Par ce texte, revisiter les propositions artistiques et tenter de savoir ce qu'on peut en faire », qui termine cette publication-bilan.

C'est presque luxueux, avec photos couleur, et c'est une bonne information au sujet des réalisations tenues à La Centrale entre 1999 et 2001.

RM

DISTRIBUTION_DIMEDIA

(514) 336-3941

ISBN 2-89091-195-0



RADIO DE ACCION EN TORNO A LA PERFORMANCE EN CANARIAS 1964-2000

Centro Atlantico de Arte Moderno

Publiée par le Centro Atlantico de Arte Moderno des îles Canaries, cette publication relate une exposition faisant le bilan de l'art action, ou de performance, de 1964 à maintenant.

C'est l'intention de départ, souligne dans son texte de présentation Frank GONZALEZ, que de tenter une sorte d'histoire de l'art action dont on a recensé le travail de près de quatre-vingts artistes.

Ce livre a trois parties : un texte d'introduction relatant un court historique de l'art performance, version officielle, et aux îles Canaries, le but de cette publication. Une autre partie nommée « Unfinished Dictionary of Performance in Canary Islands » décrit, par ordre alphabétique, les artistes, groupes, associations, lieux, événements, etc.

La dernière partie est la chronologie, depuis 1964. Ce serait le 19 novembre 1964 avec le *Primer Traslado Zaj*, à Madrid, que débiterait l'art action ibérique.

Il y a pas mal de photographies, d'informations de toutes sortes, annonces, coupures de journaux, etc.

Le texte d'introduction et le dictionnaire des actions et lieux sont traduits aussi en anglais. Évidemment, le tout est en espagnol d'abord.

Aux îles Canaries, l'art action semble débiter en 1965 par Juan Luis ALZOLA et Luis SOSA. Mais il apparaît que Zaj ait eu une certaine influence dans cette île espagnole.

RM

CENTRO ATLANTICO DE ARTE MODERNO

Las Palmas de Gran Canaria, Espagne

ISBN 84-89152-44-6



VEHICLE : CONTEMPORARY VISUAL ARTS

Plastique Kinetic Worms

Une nouvelle revue de Singapour vient de voir le jour; c'est édité par Plastique Kinetic Worms. Cet organisme existe depuis avril 1998 et a comme mandat l'art actuel autre qu'institutionnel. Ça ressemble aux centres d'artistes avec une certaine versatilité d'intervention.

Mais il s'agit de la revue *VEHICLE* ! Une revue voulant d'abord informer le lecteur sur ce qui se passe à Singapour et dans la région - l'Asie du sud-est? - car, semble-t-il, il n'y aurait aucune information au sujet de l'« art contemporain » de cette région.

On apprendra ce qui se passe d'artistique à Singapour et tout autour. Pour ce numéro deux, divers articles sur des expositions, installations, artistes; en anglais seulement et dans un design très simple, mais avec une certaine qualité.

Presque toutes les pages ont un traitement couleur, iconographie, incursion du texte dans l'image et inversement.

Il s'y trouve aussi, vers la fin, une section *on and off*, où on synthétise des informations au sujet d'activités dans des lieux à Singapour, mais aussi en Indonésie, aux Philippines, en Thaïlande - à ce sujet il y a un article sur le Project 304, lieu alternatif de Bangkok.

Cette revue confirme aussi qu'il y a de plus en plus d'activités artistiques dans cette région.

À la toute fin, il y a une liste de lieux alternatifs où on peut envoyer des dossiers pour effectuer des résidences en Asie, en Europe, en Amérique.

RM

VEHICLE prévoit sortir quatre fois l'an. Abonnement à 12 \$ US.

PLASTIQUE KINETIC WORMS

199 A/B South Bridge Road, Singapour 058748



VISIBLE LANGUAGE 35.1

A Special Issue, Guest Editor Enzo

Minarelli « VOICIMAGE »

Rhode Island School of Design

Éditée par Rhode Island School of Design depuis 1967, cette publication tri-annuelle touche aux langages, à l'écriture et aux divers systèmes de traces dans les univers de l'oralité, de la communication et des échanges. Ils ont invité Enzo MINARELLI pour être éditeur invité de cette publication spéciale sur le son et l'image dans l'expérimentation poétique contemporaine. Surtout avec la prolifération des outils, de la technologie, il convient de se poser la - ou les - question(s) des caractéristiques et des possibilités expressives des langages. Ceci aussi pour mieux faire saisir l'influence des médias comme du contrôle, donc de la réception. Italie, États-Unis, Royaume-Uni, Hongrie, Brésil, Allemagne, pour l'essentiel, semblent pour les universitaires du Rhode Island les endroits où ça se passe et on a retenu la collaboration des « experts » suivants : Mario COSTA, Harry PODKINHORN, Nicolas ZURBRUGG, Endre SZKAROSI, Philadelpho MENEZES, Lis COSTA, Christian SCHOLZ et évidemment Enzo MINARELLI.

Il est donc question de *polypoetry*, *poly-performance*, poésie sonore, apport du multimédia, de la technologie.

C'est inégal, il y a de la documentation iconographique, des références historiques et bibliographiques par divers auteurs, dans diverses zones géographiques, mais il n'y a pas d'auteur pour la France, ce qui est suspect.

Dans son *Manifesto of Polypoetry*, MINARELLI est d'avis que « seulement le développement des nouvelles technologies va marquer la progression de la poésie sonore : les médias électroniques et les ordinateurs sont et vont devenir les vrais protagonistes... » C'est son point de vue ! Et je crois que ce *Manifesto* date de 1987 ! Mais comme c'est une publication universitaire, ça sent un peu le réchauffé !

C'est évidemment en anglais seulement et le prix de chaque numéro est de 7 \$ US.

RM

VISIBLE LANGUAGE

Rhode Island School of Design

2 College Street, Providence, Rhode Island 02903, U.S.A.

ISSN 0022-2224